

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 42 \(6\)](#)[Item Marie Moret à Ch. Jouanin, 17 octobre 1888](#)

## Marie Moret à Ch. Jouanin, 17 octobre 1888

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 42 (6)

Collation 3 p. (288r, 289r, 290r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Ch. Jouanin, 17 octobre 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52856>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [17 octobre 1888](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Jouanin, Ch.](#)

Lieu de destination 56, rue de Turbigo, Paris

## Description

RésuméReçoit de nouveau le camée mais trouve qu'il n'est pas encore fini et le renvoie. Reprend les indications de sa lettre précédente. Attend un camée parfait.

NotesRetranscription dans la lettre d'une partie de la lettre précédente : Marie Moret à Ch. Jouanin, 10 octobre 1888.

SupportEn haut de la lettre est mentionné "Marie".

## Mots-clés

[Estampe](#)

Personnes citées[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

Marie

Guise Familistère 17 octobre  
1886

288

Monsieur Jouanin,

Je reçois votre lettre d'hier et le  
camée. Je vous retourne celui-ci  
par ce même courrier, valeur cinq  
cents francs.

D'après ce que je vous écrivais le  
10 courant, je croyais que vous alliez  
me le renvoyer absolument fini et  
prêt à monter. Ce n'en est rien.

Vous avez simplement retouché le  
nez et un peu la bouche à laquelle  
néanmoins vous avez laissé une  
expression un peu maussade et dégoutée  
qu'il faudrait pourtant arriver à  
corriger.

Sauf cela, les indications géné-  
rales sont acceptables, mais il  
vous reste, conformément à nos  
conventions, à donner à ce camée  
un fini parfait.

Relisez ma lettre du 6 août der-  
nier et vous y lirez spécialement  
ceci :



« Enfin, Monsieur, je désire un travail  
 « très, très saigné, absolument fini,  
 « donnant en outre une reproduction  
 « exacte du portrait de M. Godin que je  
 « porte en broche sur le camée; et il  
 « est compris que je vous devrai pour  
 « le camée sans monture la somme  
 « de cinq cents francs. »

« Et le 12 courant, je vous écrivais :  
 « Il reste à donner à ce camée le  
 « fini sans lequel il ne remplirait pas  
 « les conditions convenues... . Faites-le  
 « donc en même temps que vous opé-  
 « rer les retouches indiquées, et ren-  
 « voyez-le moi avant de le monter, afin  
 « que je voie si, décidément, il n'y a plus  
 « rien à dire. »

Je suis donc étonnée que vous me  
 le renvoyiez non encore achevé et à  
 l'état d'ébauche.

Il y a sur la joue (je l'ai marquée  
 par un coup de crayon) une éminence  
 dont les contours ont absolument besoin  
 d'être adoucis. Rien de pareil n'est ni  
 sur le médaillon platte qui vous sert  
 de modèle, ni sur l'original.

Vous vous êtes engagé à me  
 donner un camée plus fini que celui  
 de M. Godin que je porte en broche;



celui que vous m'envoyez ait l'air  
d'être arrivé, dans son état actuel, au  
fini d'exécution ni à l'expression de  
rien de celui de mon mari.

Voyez donc à transformer cette ébauche  
en portrait complet; à faire que  
les cheveux, les sourcils, les yeux, les  
oreilles, la bouche, tout le portrait  
enfin soit finement travaillé, comme  
il est convenu entre nous. J'attends  
de vous le meilleur de vos travaux,  
puisque c'est à cette condition que  
j'ai consenti le prix de 100 francs  
pour le camée en question.

Donnez donc au travail la perfec-  
tion convenue et envoyez-moi,  
encore une fois le camée avant de le  
monter; mais, cette fois, me me  
l'adressiez qu'absolument fini et res-  
tée saigné selon vos expressions et  
avec la reproduction exacte du por-  
trait de mon mari, conformément  
à nos engagements.

Veuillez, Monsieur, m'accuser réception  
de la présente et du camée et agréer,  
je vous prie, mes civilités parfaites

Marie Gaden